

G.-D. de Luxembourg pittoresque.

Album-guide

publié

sous le haut-patronage

du

T. C. L.

par

J. M. Bellwald,

Echternach.



Echternach, * *

Mullerthal, Diekirch,

Larochette, Bollendorf.

↳ Prix 3 frs. ↴

Petite Suisse
Luxembourgeoise



h
e
8
0

Blank page with a repeating pattern of the Chinese character '春' (chūn) on a textured background. The character is arranged in a grid, with a faint blue scribble in the upper left quadrant.



Album-guide

La petite Suisse luxembourgeoise

publié

sous le haut-patronage

du Touring-Club luxembourgeois

par J. M. Bellwald

photographe-éditeur à Echternach.

Ière Edition

1898.

Q - Ede 1909
8406/498

Contenant 1 nouvelle carte et 19 planches
phototypiques avec 49 vues diverses.



Photographie Artistique

J. M. Bellwald

Echternach, Gr. D. de Luxembourg

J'ai l'honneur de recommander mon Atelier à Mrs. les touristes.

Des groupes en plein air, faits dans les gorges sauvages de notre pittoresque contrée, sont le meilleur Souvenir qu'on puisse emporter de ces excursions.

Grand assortiment de vues de tout le Gr. Duché.

Specialité: Albums et cartes postales avec vues.

Vivant ici à Echternach à très peu de frais, je suis en état de livrer, d'après chaque photographie ou cliché envoyé, toute reproduction technique, tout agrandissement, toute peinture, et cela à des prix impossibles à atteindre par la concurrence. Petit aperçu des prix:

100 photographies médaillon	10,00 frs.
1000 reproductions phototypiques simples ou comme cartes postales	40,00 frs.
Agrandissement 40×50 depuis	12,50 frs.
Peintures 40×50 depuis	25,00 frs.

Je prie Messieurs les touristes de faire connaître dans leur pays ma spécialité en **Images mortuaires avec portrait du défunt**. Chaque famille désire en avoir, tous les amis seront reconnaissants: le prix de 100 images mortuaires, y compris image sainte, texte, portrait, varie de 25 à 40 frs

Emaux, Chromos, Peintures, scènes cinématographiques, Illustration de Catalogues, têtes de lettres.

Développement, retouche, tirage, agrandissements pour Mrs les Amateurs etc. etc.



Album-Guide

La petite Suisse luxembourgeoise

par J. M. Bellwald,

membre du T. C. L. et de P.E.-V.

Avant-propos.

Villes antiques et légendaires ; ruines féodales aux remparts déchiquetés ; vallons idylliques, blocs énormes et fantastiques, rochers épars, abrupts, et dressant leur sommet vers le ciel ; puis grottes et cavernes formant dans leur ensemble une sorte de labyrinthe ; tours informes, monstrueuses et colossales ; gorges profondes ; éboulis obstruant le lit des rivières, voilà en quelques mots la caractéristique de la contrée que nous allons visiter.

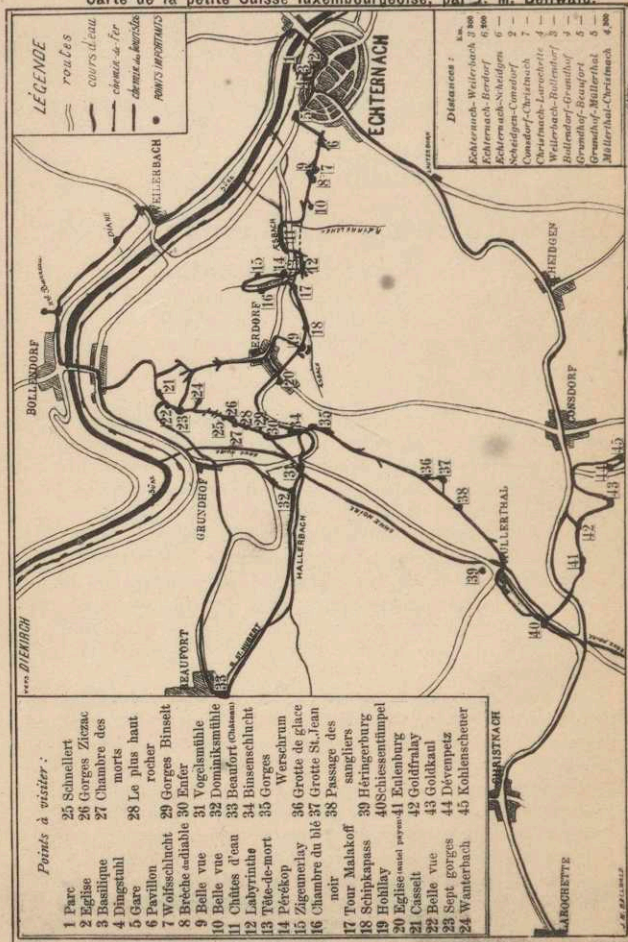
De nombreux guides ont consacré de longues pages à la description de cette intéressante partie du Grand-Duché de Luxembourg, appelée petite Suisse luxembourgeoise, vulgo Mullerthal, resserrée entre les trois villes de Diekirch, Echternach et Larochette.

La verve poétique des auteurs, stimulée par la vue de tant de merveilles, leur a fait oublier presque toujours la chose essentielle : l'indication des chemins et sentiers.

Laisser à la nature le soin de parler au cœur de chacun, guider sûrement le touriste dans la forêt à travers le dédale des sentiers, le chaos des rochers, et laisser un souvenir qui engagera d'autres à visiter notre intéressante contrée, tel est le but que je me suis proposé en publiant ce livre.

Pour les excursions, le touriste se servira de la carte ci-jointe. Elle renseigne clairement sur les différents sites à visi-

Carte de la petite Suisse luxembourgeoise, par J. M. Bellwald.



J. M. BELLWALD

ter, les sentiers à suivre, les routes carrossables et cyclables. Toutes les bifurcations étant désignées, on ne pourra se tromper, même si par mauvaise farce quelque gamin avait détourné les poteaux indicateurs. Le chemin à prendre continue en gros traits, le chemin à laisser est indiqué, mais coupé.

Je dirige le touriste en prenant Echternach comme point de départ, cette ville étant comme le centre des beautés naturelles de la région. Située en contrebas des localités environnantes, on a l'avantage, en s'éloignant de la ville, de remonter toujours les cours d'eau et de pouvoir apprécier les merveilleuses perspectives offertes par les nombreuses cascades qu'on rencontre à chaque pas.

L'excursion, comme je l'indique, se fait facilement en deux jours: le premier jour, partir d'Echternach à 8 heures du matin, dîner à Berdorf, coucher à Beaufort ou revenir à Echternach par le Grundhof; le second jour, se rendre de bon matin à la Vogelsmühle, se diriger vers le No 34, dîner au Schiessentümpel, coucher à Larochette ou revenir par la poste à Echternach. C'est la combinaison la plus pratique pour celui qui désire beaucoup voir en peu de temps.

Pour les excursions en voiture ou pour les touristes partant d'un autre point, la carte guidera sûrement, et les itinéraires seront faciles à arranger et à régler d'avance.

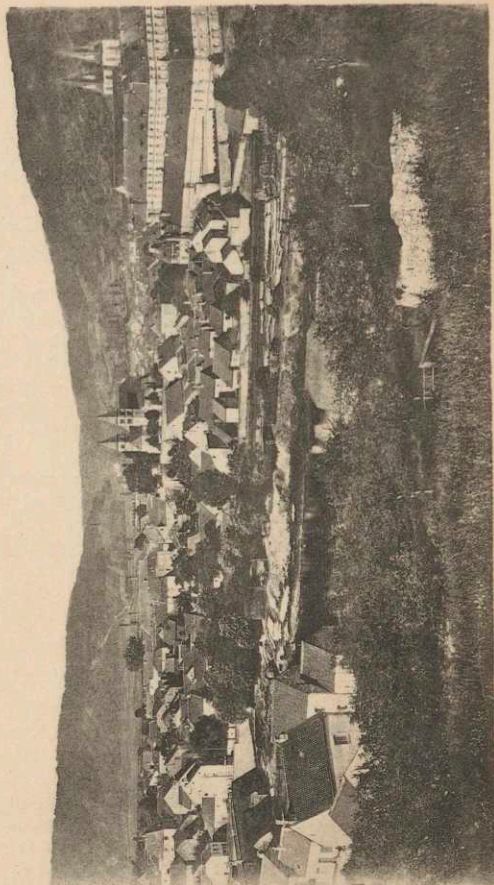
Les touristes venant de Diekirch descendront de préférence au Grundhof, car en remontant la Hallerbach on jouira d'un plus beau coup d'oeil qu'à la descendre.

Echternach

Charmante petite ville de 3 à 4000 habitants, est admirablement située sur les bords de la Sûre dans un large bassin, formé par une ceinture de riantes collines, couvertes de vignobles, de champs bien cultivés, et couronnées de séculaires forêts.

Le choix d'un hôtel est assez difficile à fixer, vu le grand nombre d'annonces se trouvant à la fin de ce guide. Comme ancien hôtel de premier ordre, il y a l'hôtel du Cerf; les hôtels-restaurants Weiwertz (Pudel) et Selm, à la gare, sont aussi à recommander. Toutes les autres annonces se rapportent à des cafés-restaurants convenables et bien tenus, où le touriste,

ECHTERNACH
vu de la montée d'Ernzen.



qu'il soit de passage ou qu'il séjourne longuement, trouvera bon accueil, bon gîte, bonne table, et cela à des prix extrêmement modérés. De nombreux particuliers même mettent à la disposition de familles entières de confortables logements meublés, et il serait bien difficile de trouver un endroit mieux choisi, pour fuir pendant quelque temps le souci des affaires et le trac des villes.

L'origine d'Echternach remonte à l'année 698, date de la fondation de l'abbaye par St. Willibrord. Pour jouir d'une splendide vue d'ensemble, il faut passer le pont et gravir la montée d'Ernzen, d'où le panorama se déroule dans toute sa majesté.

Ce pont, qui relie Echternach au petit village allemand d'Echternacherbrück, date, dit-on, du IV^{ème} siècle. Sur le parapet, au milieu du pont, une statue attire notre attention: c'est celle de l'historien Berthels qui fut abbé d'Echternach de 1595 à 1607. Les gueux hollandais le firent prisonnier et ne lui rendirent la liberté qu'après paiement d'une rançon de 10,000 écus. La statue primitive, placée déjà au même endroit, fut, en 1794, à l'approche des sans-culottes, enlevée et cachée dans les eaux de la Sûre. Après le départ de la bande révolutionnaire, elle fut repêchée et remise en place. Plus tard, les mains impies d'iconoclastes modernes la précipitèrent dans la rivière, où elle se brisa en touchant les pierres formant les assises du pont. Une nouvelle statue la remplaça en 1885, au même endroit toujours: c'est celle que nous voyons aujourd'hui. Tous les historiens luxembourgeois ne sont pas d'accord sur ce point. Il en est qui disent que la précédente statue faisait autrefois (avant la Révolution) partie du monument élevé dans la Basilique à la mémoire de l'abbé Berthels, et que le pouvoir républicain, appréciant les mérites de cet homme de bien, avait, lors de la désaffectation de la Basilique, fait transporter la dite statue sur le pont, où elle remplaça celle de St. Nicolas, patron des pêcheurs et des gens de rivière.

En arrivant à la place du marché, un monument curieux s'offre à nos regards. C'est le Dingstuhl, datant du XIV^{ème} siècle. Il était déjà mentionné en 1373 et fut réédifié sous l'abbé Robert de Montréal (1539). La savante restauration qui vient d'être faite à l'instigation de la Société d'embellissement, a rendu à ce bijou architectural l'aspect que lui avaient fait perdre



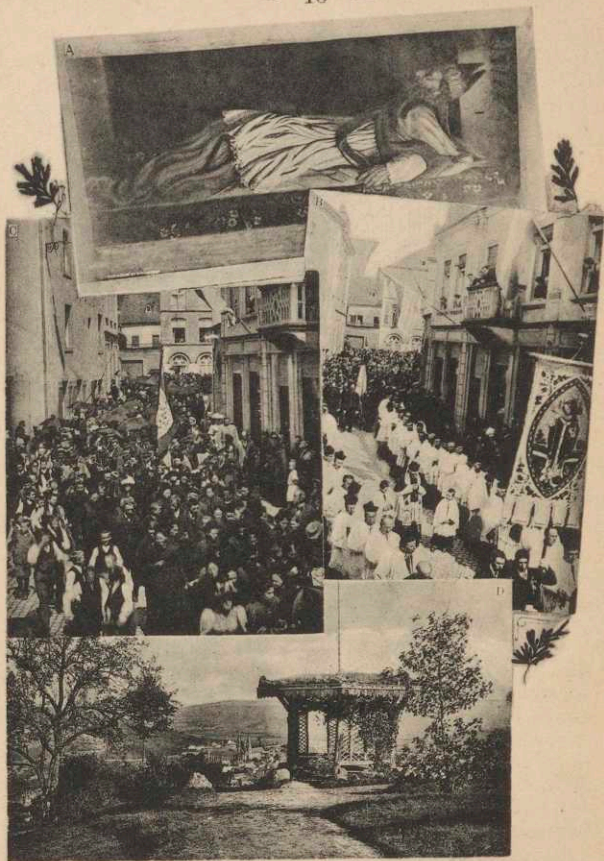
A Dingstuhl avant la restauration.
B Place du marché et Dingstuhl après la restauration.
C Intérieur de la Basilique.
D Intérieur de l'église paroissiale.

les maladroits travaux de Robert de Montréal et d'autres après lui. Les échevins s'y rassemblaient autrefois, suivant un document de 1539, pour délibérer et rendre la justice. Il y a quelques années, la justice de paix y siégeait encore, mais, depuis que le gouvernement a pris en main la restauration de ce monument historique, le Dingstuhl (Dentzelt), artistement et richement meublé, comme il l'est aujourd'hui, servira de salle de fête et de salle de réception dans les circonstances solennelles.

Dirigeons-nous maintenant vers la poste, prenons à gauche, et en deux minutes nous sommes devant la Basilique, ancienne église abbatiale. Avec les bâtiments attenants, elle formait autrefois la célèbre abbaye epternacienne, fondée par St. Willibrord. De 739 à 1794, les restes vénérés du Saint reposaient en cet endroit; mais, à l'arrivée de la Révolution, son glorieux tombeau fut profané et ses ossements dispersés par des mains sacrilèges. L'abbaye fut supprimée par le gouvernement de la République, et ses biens, confisqués en exécution de la loi du 4 pluviôse, an IV, votée par le Conseil des Cinq-cents, furent vendus à divers, comme Domaine national, pour 2.519.005 livres. Les bâtiments devinrent plus tard, et en partie, propriété de l'état et furent occupés par le contingent fédéral; la basilique fut convertie en fabrique de faïence.

C'est la famille Dondelinger qui a fait donation de la part comprenant le Parvis et la moitié de l'église; l'autre moitié de la Basilique fut abandonnée par l'Etat, qui en était alors propriétaire. En 1862, le Willibrordus-Bauverein se mit à l'œuvre; le 4 septembre 1868, elle fut déjà rendue au culte. Aucun touriste ne la visitera sans jeter son obole dans le tronc destiné à la restauration de l'édifice, pour laquelle, de leurs propres deniers, les habitants ont pu donner jusqu'à ce jour 200,000 frs. coût approximatif de la restauration en l'état actuel. Un incendie détruisit dernièrement les bâtiments occupés autrefois, par le contingent luxembourgeois; en ce moment les travaux de réparation sont en voie d'achèvement, et, dès qu'ils seront terminés les bâtiments seront affectés à l'usage du collège.

Le jardin du Casino, ancien jardin d'agrément de l'abbaye, avec son magnifique pavillon de style rococo, est, grâce aux soins de la Société d'embellissement, ouvert au public depuis 7 heures du matin.



A Sarcophage primitif.

B Procession dansante, clergé.

C Procession dansante, danseurs et danseurs loués.

D Pavillon au Trosskneppchen.

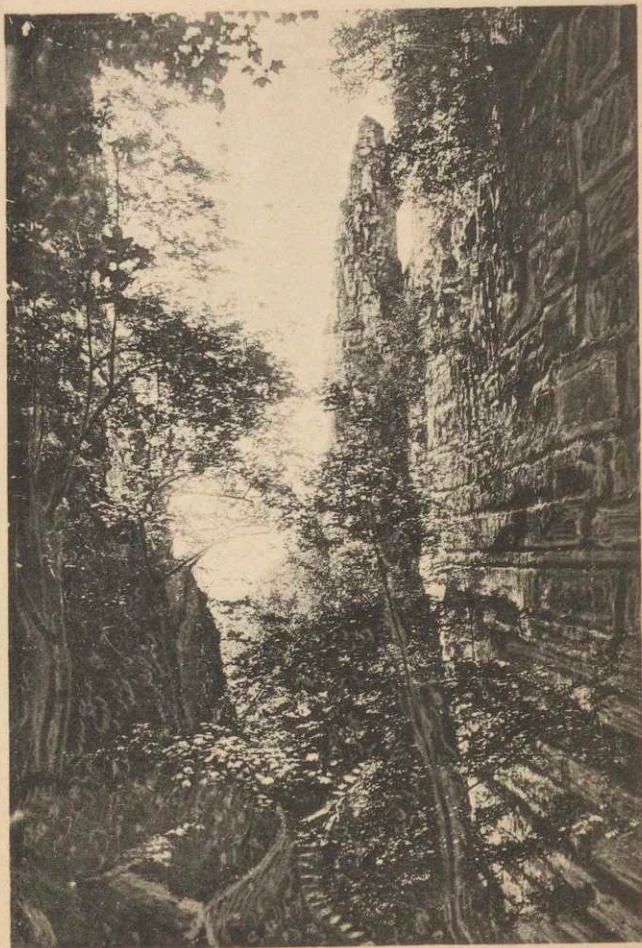
Vis-à-vis du Dingstuhl, on peut jeter un regard sur ce qui reste des arcades construites autrefois par les anciennes guildes ou confréries des maçons de la cité; on désigne ces arcades sous le nom: *Unter den Steilen*. Elles sont assurément contemporaines du Dingstuhl.

Il ne nous reste plus à visiter que l'ancienne enceinte de la ville et l'église *St. Pierre*.

Dans cette dernière reposent, depuis la violation de son tombeau, les restes mortels du grand apôtre ayant échappé à l'œuvre du temps et des impies. Sous le maître autel se trouve le sarcophage primitif, bien conservé encore.

Si la ville doit son origine, son bien-être à *St. Willibrord*, elle lui doit encore aujourd'hui une certaine célébrité, grâce à la bizarre procession qui fait partie du pèlerinage annuel à son tombeau. Tous les ans, le mardi de la Pentecôte, a lieu une cérémonie pieuse, émouvante, singulière. Des milliers de pèlerins, depuis la veille déjà, sont arrivés pour assister à la **Procession dansante**. L'origine en remonte aux temps les plus reculés, elle est le résultat, dit-on, d'un vœu fait par les habitants de la contrée pendant une épidémie, au cours de laquelle hommes et bêtes atteints se livraient à des sauts désordonnés, à des danses folles. D'autres font remonter la danse sainte au temps même de *St. Willibrord*, alors que les habitants d'*Echternach* se rendaient en foule à sa rencontre après chacune de ses tournées apostoliques. Il est certain qu'après la mort de *St. Willibrord*, les fidèles, qui se rendaient en pèlerinage à son tombeau, continuaient à manifester de leur amour pour la mémoire de leur vénéré patron en dansant de la même façon. Plus tard, sans doute, certains déshérités de la nature, atteints d'épilepsie, de chorée (danse de *St. Guy*) ou d'autres maladies similaires, désireux d'obtenir leur guérison, firent vœu de pèlerinage et, se mêlant aux autres pèlerins, confondirent leur danse malade et involontaire à la danse rythmée et méthodique de ces derniers.

De cette confusion naquirent les diverses façons de danser que nous pouvons constater: La première consiste à faire des sauts ou bonds désordonnés, à l'instar des épileptiques et autres malades; la seconde comporte la danse réglée sur le nombre des pas en avant et en arrière, tout en se retournant à droite et à gauche en dansant; la troisième enfin comprend la danse plus calme, consistant simplement à exécuter le pas de polka



Wolfchlucht (gorge du loup).

en avant et en arrière, suivant la coutume adoptée. De vains efforts furent autrefois faits pour supprimer cette procession mais, malgré tout, le nombre des danseurs et des curieux ne fit qu'augmenter et augmente encore chaque année. La procession se forme de l'autre côté du pont, au pied d'une croix en pierre, traverse les rues de la ville et, après un itinéraire de 1200 mètres environ, gravit l'escalier de 64 degrés conduisant à l'église St. Pierre, du côté de la Fontaine de St. Willibrord. Dans l'église elle fait le tour du sarcophage, ouvert ce jour là passe à côté de l'habit de pénitence ou cilice du Saint et finit sur le tertre, au chevet de l'église, à la grande croix dont on fait trois fois le tour.

La danse s'effectue sur un vieil air bien rythmé et consiste à sauter trois pas en avant et deux en arrière. Avancer vite dans de telles conditions est impossible, un kilomètre de trajet demande à peu-près deux heures.

Ceux qui, pour une raison quelconque, ne peuvent faire tout le trajet, font accomplir leur vœu par un danseur de profession dont les services se rémunèrent moyennant 1 fr. 25 cts.

Echternach et ses environs offrent les sites et les sujets les plus variés aux peintres, amis du beau et du vrai. La faune et la flore y sont des plus fructueuses; de plus, la pêche à la ligne flottante est libre. Les bains dans les eaux claires de la Sûre sont fort agréables à prendre et recommandés par les sommités médicales. De nombreux canots, à la disposition du public, lui permettent des promenades charmantes et des plus poétiques sur une onde pure de toute souillure.

La totalité des excursions à faire dans les environs exigerait un séjour de deux mois au moins. Je me contenterai d'indiquer ici celle qui rentre seule dans le cadre de ce guide, la visite du Mullerthal.

Partons de la gare d'Echternach. A cent mètres de la station, un chemin d'exploitation se présente entre un four à chaux et une fabrique de tuiles et de poteries (qu'on peut visiter). Ce chemin nous conduit en huit minutes, par une forte pente, au Trosskneppchen. Le sentier de gauche nous ramènerait à Echternach, c'est le petit sentier à droite que nous devons prendre pour arriver au pavillon.

La vue splendide qui s'offre à nos regards dépasse toute imagination; elle complète absolument le panorama que nous



1 Brèche du diable.
3 Chutes de l'Esbaoh.

2 Irreloherbach.
4 Labyrinthe.

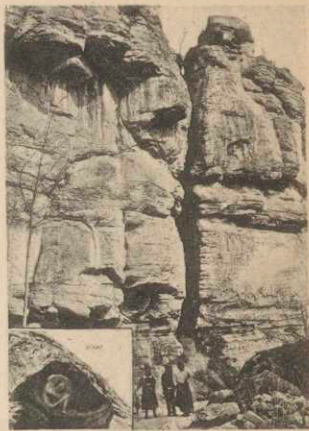
avons admiré de la montagne d'Ernzen. En face de nous, l'Ernzerberg avec l'Ermitage et la chapelle St. Liboire; à nos pieds la Sûre se perdant dans l'horizon lointain; devant nous la Basilique et l'ancienne abbaye; plus loin, la chapelle de la Ste. Croix, près de la route de Trèves; à droite, la chapelle de la Ste. Vierge, sur la route de Luxembourg.

Nous nous trouvons ici à la fourche de deux sentiers. Celui de droite, continuellement sous bois, nous mène en 10 minutes près d'une chapelle nouvellement construite par une pieuse dame. Ici le sentier se bifurque à son tour, celui de gauche nous fait pénétrer dans la Wolfschlucht (gorge du loup).

C'est un défilé fantastique, formé d'une double crête de rochers. Toute une végétation s'est emparée des crevasses profondes, et la cime des arbres qui cherchent à s'élaner vers le jour, n'atteint pas la hauteur vertigineuse des rochers dont les moindres ne mesurent pas moins de cent pieds. On hésite à s'aventurer dans ce gouffre horrible, où à chaque instant des bruits sinistres, lugubres, font craindre que les rochers ne viennent à s'écrouler. Cependant des escaliers rustiques, avec un banc de repos au milieu de la gorge, rassurent le visiteur et lui prouvent que le danger n'est pas si grand qu'il pourrait le supposer. En dehors de cela, une bonne précaution à prendre est de se garantir, pendant les grandes chaleurs, contre la fraîcheur pénétrante de ces gorges humides, où le soleil n'a jamais pénétré.

Après avoir traversé la Gorge du loup, nous entrons dans la Brèche du diable. Un escalier à droite nous permet d'arriver sur l'une des crêtes de rochers formant la Wolfschlucht. On y voit à droite Echternach, à gauche Weilerbach et Bollendorf, en face le Gutenbach et la montagne d'Ernzen. Quel contraste avec la gorge que nous venons de quitter! Là les ténèbres, ici la lumière.

Revenons dans la Brèche du diable; nous admirerons le terrible et grandiose spectacle de la nature en désordre. Une grande fente dans le rocher à notre gauche attire notre attention: d'après la légende, un avare, changé en chien noir avec de grands yeux de feu, y garde son trésor jusqu'à ce qu'un mortel intrépide vienne le délivrer en touchant la cassette avec un chapelet béni. Le trésor lui appartiendra alors comme récompense de son courage et de sa foi.



A Tête de mort.
C Tour Malakoff.

B Pérékop et femme nue.
D Chipkapass.

Toujours sous bois, nous suivons le sentier entre des rochers bouleversés et de formes les plus bizarres, entassés les uns sur les autres. A la première bifurcation, le sentier de gauche donne accès à la cime d'un haut rocher, d'où nous jouissons d'une magnifique vue sur la vallée de la Sûre. Si l'on est pressé ou fatigué, on pourra s'en épargner l'ascension. On prendra alors le sentier de droite, par lequel on arrive en 10 minutes à l'Irrelcherbach, qui, en petites cascades, va se jeter, au delà du grand chemin, dans l'Essbach.

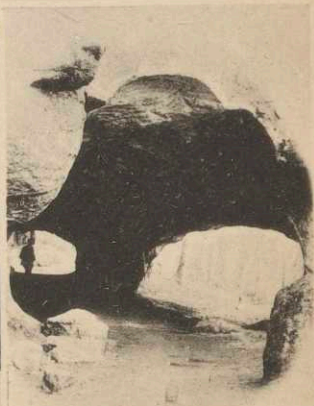
Suivons ce petit ruisseau, par un sentier mal tracé, jusqu'à son embouchure, et remontons les chutes de l'Essbach. Des blocs énormes obstruent ici le cours de cette rivière. La forte pente engendre une succession de grandes cascades. Un banc de repos, en cet endroit agréable, nous invite à profiter plus longtemps de cette vue, qui nous repose en nous émerveillant. On peut remonter les différentes cascades en dix minutes. Le sentier nous ramène dans le grand chemin; à cinq mètres plus haut, il reprend du côté opposé et nous fait revenir dans notre sentier primitif. Nous suivons le sentier de droite, et nous arrivons en cinq minutes au Labyrinthe.

Nous passons par un défilé étroit, contournant des blocs énormes et surplombants. A la sortie, nous nous trouvons en face de nombreux sentiers.

Celui de droite nous conduit en dix pas sous le rocher de la Tête de mort, où un banc de repos nous offre encore l'hospitalité. Si nous nous plaçons à l'endroit indiqué par les personnes de la reproduction, si nous suivons la direction indiquée par elles, nous remarquons une vraie tête de mort de géant, formée par les irrégularités du rocher, aspect peu agréable, mais fort curieux et remarquable.

Suivons quelque temps encore le sentier longeant l'Essbach, passons ce cours d'eau sur un joli petit pont rustique, et nous arrivons sur le grand chemin, en face des rochers du Pérékop.

Remarquons — y la figure de Diane, nue, formée comme la Tête de mort par les irrégularités du rocher. La reproduction aidera le touriste à reconnaître facilement cette curiosité. Elle se trouve sous une proéminence du rocher, à 15 mètres de hauteur, à côté de la fente. On ne la voit que du côté où les personnes sont placées.



HOHLAY.

A cet endroit débouche la vallée du Halsbach, fort intéressante, fort sauvage. Voulez-vous la visiter? prenez à droite, suivez le sentier des touristes, et vous arriverez en peu de temps à de grands rochers saillants, pouvant abriter de nombreuses personnes; c'est la Zigeunerlay. Un peu plus loin, à l'extrémité de la vallée, un petit pont vous fait passer le Halsbach; vous contournez la rivière, et une inscription dans le roc vous indique un petit sentier qui vous monte à la Chambre du blé noir (Welkeschkuómer), spacieuse grotte naturelle, entièrement converte, où l'on trouva naguère encore de nombreuses haches celtiques.

Revenus au Pérékop, nous prenons à gauche, et nous remontons l'Essbach jusqu'à la Hohlay.

Tout de suite, à gauche, la Tour Malakoff se dresse menaçante. A droite et à gauche d'énormes blocs, au fond du ravin un ruisseau limpide, tout autour des arbres séculaires, aspect vraiment pittoresque et sauvage.

Arrivés à un défilé, nommé Chipkapass, nous traversons la rivière sur de grosses pierres naturellement placées, et nous nous arrêtons quelques pas plus loin devant un énorme rocher. Il y a cent ans à peu près, ce rocher s'est détaché de la Hohlay, écrasant dans sa chute un malheureux paysan des environs, qui passait précisément au moment, conduisant son unique attelage.

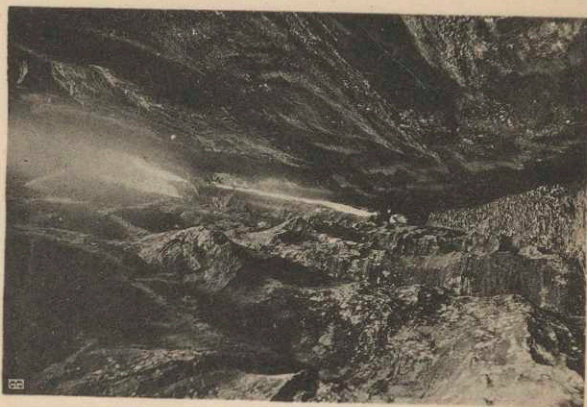
Montons quelques pas dans le sentier de droite, et, devant nous, la Hohlay nous offre son immense abri.

C'est une caverne profonde, soutenue par des piliers énormes; les parois portent des traces qui indiquent clairement que la main de l'homme ici a aidé le travail de la nature. Les Romains y taillaient, dit-on, leurs pierres meulières. L'inscription suivante:

Herzliches Vivat **Eyner** hohen Regierung, welche diese sehenswerthen **Schluchten** und Hohlwege dem **Publicum** zugänglich gemacht hat, die **Jugend** von Berdorf MDCCCLXXX.

(Vive le gouvernement, qui a rendu accessibles au public ces intéressantes gorges, la jeunesse de Berdorf 1880)

indique clairement, par les lettres soulignées, le nom du ministre, (Eyschen Paul), auquel nous sommes redevables de pouvoir si facilement visiter toutes ces beautés de la nature.



- 1 Autel payen dans l'église de Berdorf.
2 Une entrée des sept gorges.
3 Dans les sept gorges.

Dans le voisinage, quatre autres grottes, spacieuses aussi, présentent les mêmes traces, et fort intéressante serait une exploration des environs, surtout du côté où nul sentier n'existe encore. Quelques pas au-dessus de la première grotte, à droite, se trouve la seconde, bien vaste également. Plus haut, à gauche une troisième bien plus étendue encore, sert d'abri en automne aux habitants de Berdorf quand ils préparent leur chanvre. La reproduction, faite un de ces jours d'automne, nous montre quelques habitants occupés à échanvrer la filasse.

Le chemin des touristes de gauche nous conduit en 10 minutes au centre du village de Berdorf; celui de droite nous mène plus directement au Casselt, laissant à gauche le village qu'on ne fait que toucher.

Berdorf est situé sur un plateau très fertile. Entourée comme elle est des capricieuses beautés de la nature, cette localité peut être considérée comme le centre des merveilles diverses signalées au touriste. L'hôtel Kinnen et la restauration Scharff offrent tout le confort nécessaire, et les touristes, après un long et pénible trajet, pourront s'y restaurer et s'y rafraîchir tout à l'aise. Moyennant un petit pourboire, le sacristain nous ouvre l'autel de l'église, et nous voyons, en parfaite harmonie avec le culte chrétien, une grande pierre carrée, ancienne ara romaine, dont les quatre côtés représentent, en relief, les images d'Hercule, de Junon, de Minerve et d'Apollon. Pour suivre notre itinéraire tracé, laissons le chemin à côté de l'église, traversons le village dans toute sa longueur et, près de la restauration Herber, prenons le chemin de gauche.

Dix minutes après, quatre chemins nous arrêtent; un coup d'œil sur la carte nous tire d'embarras, et après cinq minutes encore nous rentrons en forêt.

A cet endroit il est indispensable de consulter à nouveau la carte, si l'on ne veut s'égarer: Devant nous le Grundhof, à gauche les Sept-gorges, à droite le Casselt.

Faisons 20 pas dans le sentier de droite et prenons à gauche. Le petit sentier, s'élargissant un peu plus bas, nous conduit par un trajet fort agréable, entre de petits rochers de grès entremêlés de sapins, en dix minutes, dans le sentier des touristes venant de Bollendorf. Suivons ce sentier à gauche, et en cinq minutes nous nous arrêtons devant un énorme rocher surmonté d'une rampe en fer. C'est le Casselt.



1 Impasse du Wanterbach.
3 Banc de repos au Schnellert.

2 Dans la forêt du Wanterbach.
4 Enfer.

N'hésitons pas à en faire l'ascension, car le panorama de la vallée de la Sûre, qui se déroule alors à nos yeux charmés, nous paie de notre peine.

Le sentier continue entre d'énormes rochers épars, nous rappelant le Labyrinthe. Après dix minutes, un chemin d'exploitation nous arrête. Si nous le suivons quelques pas à gauche, nous retrouvons à notre droite le sentier qui nous conduit en huit minutes aux sept gorges.

Devant nous, le sommet d'un énorme rocher a été rendu accessible; montons-y et nous jouirons d'une superbe vue sur les environs.

Enfin, nous voilà arrivés aux célèbres Sept-gorges, à cette crête de rochers qu'aucun touriste n'omet de visiter, que tous les guides ont soin de mentionner. Des blocs énormes, séparés les uns des autres seulement par d'étroites fissures, constituent un des accidents naturels les plus curieux. Ces fissures forment de nombreux couloirs qu'on peut aisément suivre, pourvu qu'on ne soit pas de trop forte corpulence. Montez l'escalier passant sous une arcade de rochers, et entrez dans la fissure de droite; reversez les différents couloirs et n'oubliez pas de monter et de descendre les escaliers que vous trouverez. Du sommet vous jouirez encore d'une fort belle vue.

Un banc de repos s'offre à vous, si vous êtes quelque peu fatigué du trajet.

En route de nouveau, il n'y a que cinq minutes de marche jusqu'au Wanterbach; le chemin est des plus intéressants, passant sans cesse sous d'énormes rochers. Un véritable chaos encombre l'impasse à notre gauche et nous arrête. Nous suivons le lit d'une rivière sans eau, nous passons entre d'énormes rochers, et nous arrivons au fond de l'impasse, où une magnifique cascade doit offrir en hiver, quand il y a de l'eau, un curieux spectacle.

Revenus dans le sentier, nous avançons, toujours entre de grands éboulis, par la forêt de Wanterbach, jusqu'à un vieux chemin que nous coupons. Quelques minutes après, nous coupons également le vieux chemin de Berdorf, tracé, dit-on, par les Romains, et nous entrons au Schnellert.

Les rochers qui se dressent en cet endroit nous donnent l'illusion d'un ancien château féodal en ruines. Dix pas avant d'arriver au banc de repos, placé sous un rocher surplombant,



HALLERBACH.

le sentier de gauche nous conduit dans les gorges Zigzag. Ne pas oublier de visiter ces gorges profondes, qui nous rappellent les sept gorges. Elles sont plus larges cependant, et les personnes de forte taille ne sont plus excusées du droit de passage.

Aux parois des roches, dans l'intérieur de cette gorge, se trouve le seul endroit où croît une plante excessivement rare, la *Hymenophyllum tunbridgense* (feuille fine).

Du sommet des rochers, nous embrassons, dans une vue d'ensemble, l'aspect général de la contrée qui nous reste encore à parcourir; à droite la vallée de la Sûre, devant nous le Hallerbach et Beaufort, à gauche Waldbillig et Haller, à l'horizon les Ardennes.

A notre descente nous traversons la Chambre des morts, et, dix mètres au delà du banc de repos, nous retombons dans le sentier, où les personnes, que nous y avons laissées trop fatiguées pour faire les ascensions, nous ont attendu.

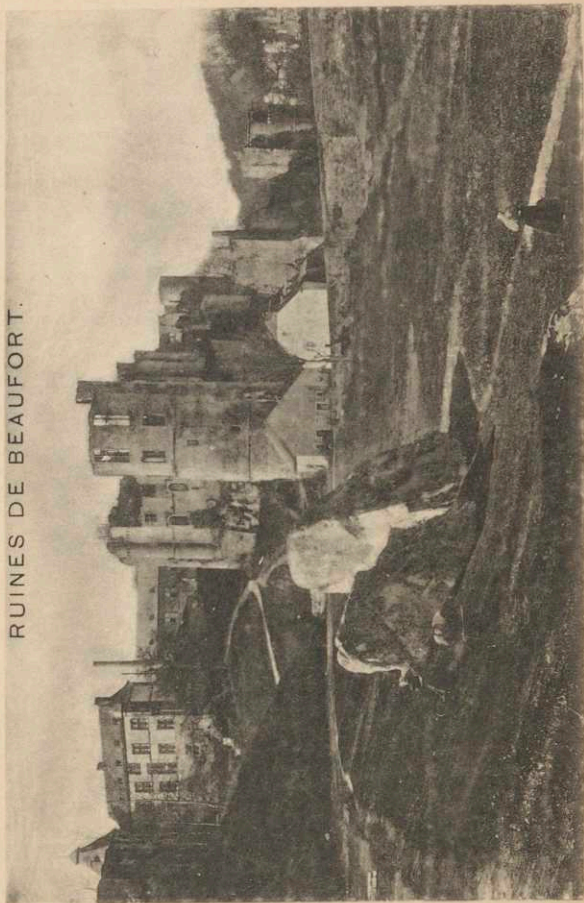
Le sentier continue dans cette campagne sauvage, changeant à tout instant de tableau: A peine avons-nous fait 200 pas que nous nous trouvons devant le plus haut rocher de toute la partie. Sur l'un des côtés se trouve une grande fente. L'escaladant à grand peine, j'y suis entré jusqu'à une profondeur de 30 mètres. De nombreux ossements s'y trouvaient épars, attendant sans doute à des animaux perdus dans ces fissures ou dévorés par d'autres.

Dix minutes plus loin, la vallée du Roitsbach s'ouvre à gauche. Si nous suivons le sentier qui traverse cette vallée formant les gorges de Binselt, nous arrivons en un quart d'heure à Berdorf.

Restons cependant dans notre sentier, suivons le pendant une minute encore, et un double rocher, se joignant par le sommet, attirera notre attention. Un petit sentier à gauche nous conduit à la grande fissure ainsi formée; nous nous trouvons à l'entrée de l'Enfer.

Avec l'aide d'une lumière on peut facilement pénétrer jusqu'à une centaine de mètres. Pour explorer plus profondément la gorge on escaladera les éboulis à la lueur d'une bougie ou même de plusieurs, l'obscurité la plus complète régnant en cet endroit; il est à recommander aux amateurs photographes désirant changer de plaques, l'approvisionnement étant sans doute épuisé par le nombre des vues déjà prises.

RUINES DE BEAUFORT.



Reprenons notre sentier. Si nous le suivions, nous arriverions en peu de temps aux Binsenschluchten. Notre itinéraire nous réservant cette excursion pour un autre jour, nous quittons, 20 pas au delà de l'Enfer, le sentier principal, nous descendons celui de droite et arrivons en 10 minutes à la Vogelsmühle, où le touriste pourra se régaler de lait, de beurre et de fromage, exempts de toute falsification.

D'ici, remontons le Hallerbach, qui se jette en cet endroit dans l'Ernz-noire. En cinq minutes nous arrivons à la Dominiksmühle, ancien moulin délabré, où les inscriptions des touristes donnent une idée de la fréquence des passages.

Durant 50 minutes nous remontons le Hallerbach, qui nous offre à chaque pas de nouvelles surprises, de nouvelles cascades formées par une eau claire et limpide, peuplée de truites.

Là où le Taupesbach se jette dans le Hallerbach, nous quittons ce dernier pour continuer notre route par la vallée de droite. Une bonne demi-heure après, un Ah! de surprise s'échappe involontairement de toutes les poitrines : devant nous s'élève majestueusement l'ancien château féodal de Beaufort dans toute sa majesté imposante.

En 1194 on parlait déjà de Walther de Beaufort, sorti de la maison de Wiltz et fondateur de la Seigneurie de Beaufort. La plupart des constructions ne datent cependant que du XVIème siècle. En 1593, Philippe II confisqua le château et le donna au comte de Mansfeld, après que le propriétaire Gaspard de Heu, accusé de haute trahison et d'hérésie, fut décapité. Un demi siècle plus tard, le château étant retombé entre les mains de Bona de Châlon, nièce de Gaspard de Heu, le général autrichien Jean Beck l'acheta pour 60,000 florins. Depuis, la Seigneurie changea souvent de maître. Au 18ème siècle, Marie Régine de Beck en fut propriétaire ; ensuite, Nicolas Louis de Lespines de la Clairens, puis Nic. de Caumont. La famille de Tornaco l'acheta à ce dernier, et Mlle. de Tornaco l'apporta en dot au comte belge de Liedekerke. Le château moderne, qui s'élève à côté des ruines, fut construit par le général Beck. En 1647 il servit de casernes. Au — dessus de la porte d'entrée, on remarque encore la date 1647, avec les armes réunies de Jean Beck et de son épouse Catherine de Capell. Jean Beck mourut à Arras des blessures qu'il avait reçues à la bataille de Lens. Après lui, le château se détériora lentement. Le comte de Liedekerke hâta



DANS LES GORGES WERSCHUM.

la destruction, par l'ingénieuse idée qu'il eût d'enlever à son propre manoir les matériaux nécessaires pour la construction d'un moulin. Les habitants suivirent son exemple, jusqu'au jour où le gouvernement mit fin à ces faits scandaleux. Il y a quelques années, les frères Even achetèrent la propriété entière et y installèrent une fabrique de conserves alimentaires. Beaufort est surtout renommé par son excellent kirsch, qui rivalise avantageusement avec les meilleurs produits de la Forêt-noire. De bons hôtels et de magnifiques promenades aux environs offrent un agréable séjour aux visiteurs. Les stations de Reisdorf et de Grundhof, distantes d'une petite lieue, ramènent facilement le touriste à Diekirch ou à Echternach.

Deuxième jour.

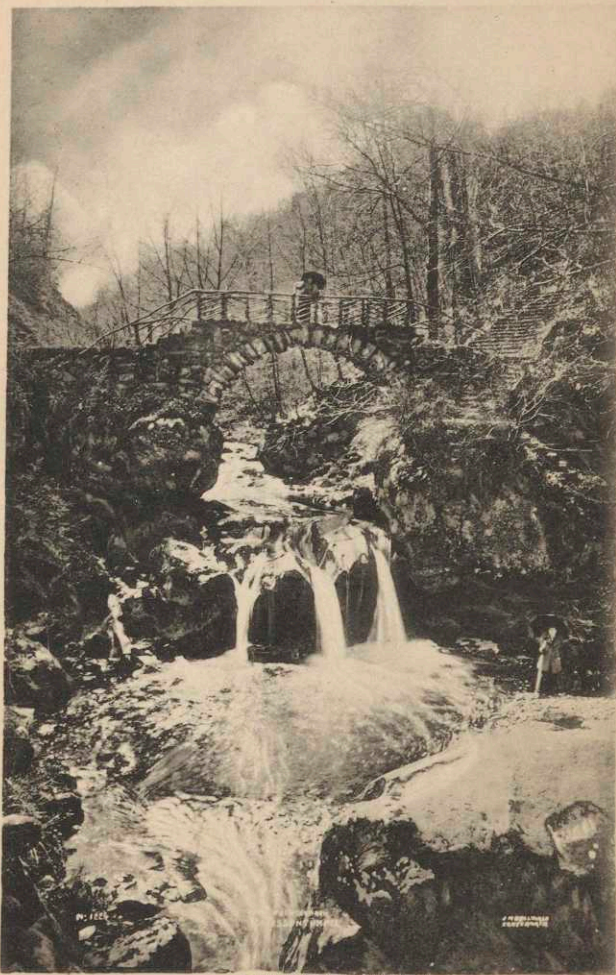
Pour notre seconde excursion, on se trouvera à neuf heures du matin à la Vogelsmühle, en ayant soin d'emporter des provisions de bouche, puisque, jusqu'au soir, nous ne trouverons aucune auberge sur notre chemin.

A la Vogelsmühle, suivons la nouvelle route de Berdorf. Quand nous aurons fait 200 pas, un ancien chemin à gauche, le vieux Muhlenweg, nous invite à le suivre.

Près d'arriver sur la crête, le chemin des touristes, que nous prenons à droite, nous mène aux Binsenschluchten.

Ces gorges nous rappellent celles du Schnellert. Notre sentier aboutit au nouveau chemin de Berdorf. 20 pas plus bas il reprend, nous montant directement dans les gorges de Werschrum, ne formant, à vrai dire, que la continuation de celles que nous venons de quitter.

Dans ces gorges, que le hardi explorateur visitera dans toutes leurs fissures, des traces de travail humain attirent notre attention; ce sont les vestiges d'habitations celtiques; nos ancêtres en effet, pour se garer des bêtes fauves, construisaient, comme les aigles, leurs demeures dans des rochers d'accès difficile. De nombreuses haches de l'époque, trouvées récemment encore en cet endroit, prouvent le bien fondé de cette tradition. Cinq minutes plus loin, les gorges Werschrum se continuent. Ici on remarque facilement l'action de l'eau ayant creusé dans les temps reculés toutes ces fissures. De nombreuses pétrifications, journellement enlevées par les Anglais, se dessinent clai-



SCHIESSENTUMPEL.

rement aux parois escarpées. Quand on se trouve dans ces gorges profondes, d'une longueur de plus de 500 mètres, les impressions de la veille n'influent en rien sur celles que nous éprouvons aujourd'hui, le spectacle devenant de plus en plus grandiose et saisissant.

La visite de ces gorges nous arrête fort longtemps, à cause de l'admiration provoquée par le changement d'aspect qui s'opère à chaque pas.

Une fois sorti de ces gorges, nous trouvons une nature plus calme, plus reposée. En 5 minutes nous arrivons au Mehlerbour, fontaine charmante, cachée sous de grands arbres et convertie en lavoir par les habitants de Berdorf. Son eau fraîche et limpide invite le touriste à se désaltérer.

Cent mètres plus loin, le sentier se bifurque. Prenons celui de droite, et 200 pas plus loin de nouveau à gauche. Vingt minutes plus tard, une inscription sur un roc bien bas, à côté d'un petit sentier, nous indique qu'il nous conduit à la grotte de glace: c'est un trou profond, situé à dix pas du sentier; on l'appelle ainsi parceque, après un hiver rigoureux, on peut trouver de la glace au fond, même en été.

De la grotte de glace, le petit sentier monte en escalier. Suivons le, et en deux minutes nous arrivons à la grotte de St. Jean, magnifique passage sous d'énormes rochers se touchant par le faite.

Redescendons dans le sentier principal, et passons cinq minutes plus tard sous une arcade de rochers formant comme un arc de triomphe. Nous avons nommé ce défilé passage des sangliers, à cause des nombreuses bêtes noires que nous y avons remarquées.

Après dix minutes, nous prenons à droite un sentier qui nous mène en 5 minutes à une grande clairière: Nous sommes arrivés au hameau du Mullerthal.

À notre droite une haute colline s'élève, entourée de bois. Sur son sommet se trouvait autrefois la Héringenburg. En 1408, le nom de cette Seigneurie est cité pour la première fois. En 1620, mourut Marguerite de Héringen, la dernière du nom. Georges Beck, fils de Jean Beck, l'acheta alors pour la réunir à la Seigneurie de Beaufort. Comme ce dernier château, celui-ci s'écroula peu à peu et tomba en ruines sous le comte de Liedekerke. Aujourd'hui, il ne reste plus que quelques pans de



1 Eulenburg. 2 Goldfralay (intérieur).
3 Vers le plateau de la Goldfralay.

murs, qu'on n'est admis à visiter qu'avec la permission du propriétaire, le notaire Wolff d'Echternach. On peut en somme s'épargner cette peine, les ruines valant tout au plus quelque regard d'un archéologue.

Du Mullerthal, deux chemins nous mènent au Schiessentumpel, distant d'un quart d'heure.

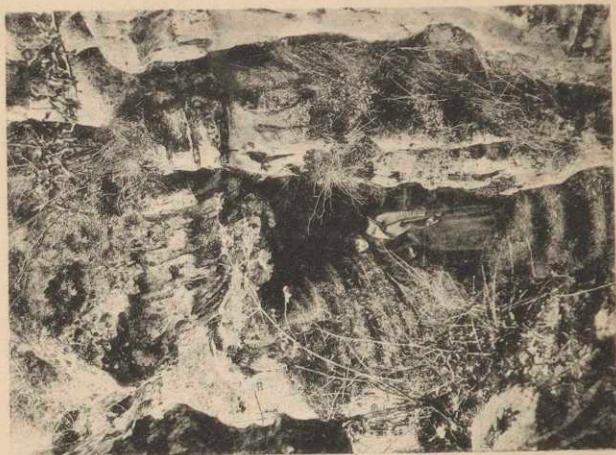
Le plus simple est de suivre, directement devant soi, la grand route. L'autre sentier, plus pittoresque, dépasse le pont. Nous prenons près de la Croix en pierre le chemin des moulins et entrons, derrière le second moulin, dans le sentier des touristes que nous suivons à gauche. Un peu plus loin, nous passons l'Ernz-noire, et nous la longeons jusqu'au Schiessentumpel.

Nous voilà enfin arrivés au Schiessentumpel, vrai bijou de la nature, but des excursionnistes de tous pays. Nous y campons pour faire honneur au dîner que nous avons eu soin d'emporter; il sera le bienvenu, le trajet que nous venons de faire, quoique fort intéressant, ayant été pénible et long.

Ne regrettons pas cependant de l'avoir fait; trop vives sont les impressions que nous avons éprouvées et que nous éprouvons à nouveau, agrémentées encore par le bruit de la chute d'eau, dont l'écume blanche, sortant des profondeurs, nous invite à nous rafraîchir à son contact.

Près du Schiessentumpel, à gauche du grand chemin, le sentier des touristes reprend. Suivons le, croisons 5 minutes plus tard le chemin de Consdorf-Larochette, et nous arrivons en un quart d'heure à l'Eulenburg, vrai nid de hiboux, où cet oiseau nocturne trouve bon abri. Entre les parois glacées de ces rochers il fait frais et même froid. Nous entrons d'abord dans une gorge profonde, dont nous sortons en traversant l'énorme rocher par une étroite fente. Quelques pas plus loin les gorges continuent. En escaliers nous montons entre les parois escarpées jusqu'au sommet des rochers. De ce plateau, fort bien aménagé par la Société d'embellissement d'Echternach, nous jouissons d'une vue magnifique sur les environs.

Continuant à suivre le sentier, toujours sous bois, nous arrivons, en un quart d'heure, à la Goldfralay. A remarquer, à droite de l'entrée, une belle tête d'ange bien sculptée, qu'un touriste artiste se sera probablement amusé à tailler dans le roc, à une époque fort reculée. La Goldfralay présente d'étroits passages entre les roches crevassées. Un long escalier garni



KOHLENSCHUEUR

de bancs de repos et de balustrades rustiques, conduit au sommet. Des passerelles permettent de passer d'un rocher à l'autre par dessus des fissures béantes. De ce plateau nous avons encore une admirable vue sur les alentours, particulièrement sur le village de Consdorf, dont nous ne sommes plus distants que de vingt minutes.

De la Goldfralay, nous regagnons facilement le grand chemin en descendant la côte. Pour continuer notre excursion, suivons le sentier à notre droite, en passant sous d'énormes rochers.

En cinq minutes nous arrivons à la Goldkaul, lieu fort goûté pour les Pique-niques de sociétés nombreuses.

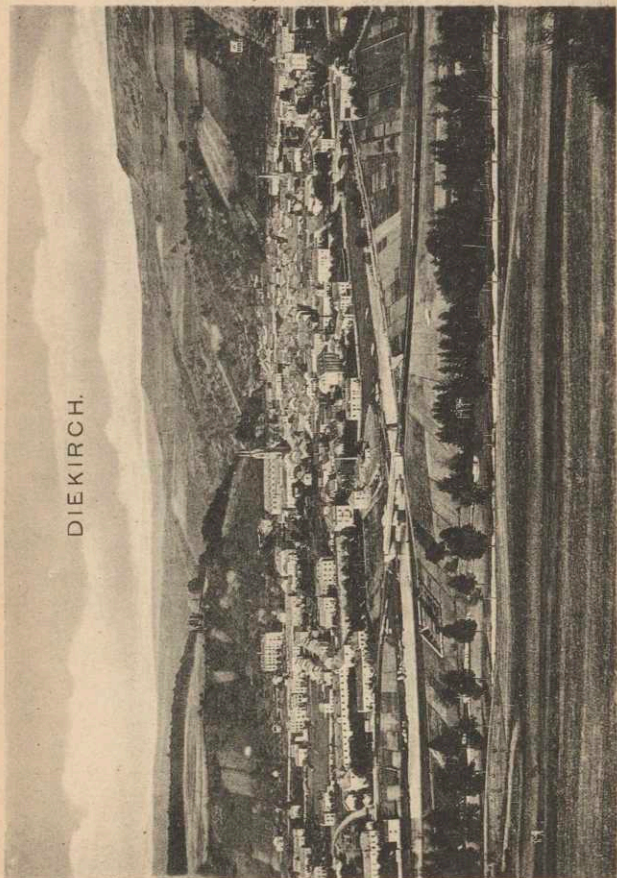
Faisant le tour de la Goldkaul, le chemin des touristes tourne à gauche, et, nous faisant passer sans cesse sous des rochers aux formes colossales, nous ramène au grand chemin, là où la route de Breitweiler se joint à celle de Consdorf-Larochette. A notre droite, nous longeons le Consdorferbach (consulter la carte). Suivons le chemin d'exploitation jusqu'au sentier des touristes, qui, se détachant à droite, nous conduit aux gorges superbes du Déwenpetz,

Sans quitter ce sentier, nous arrivons, 200 pas plus loin, à la Kohlenscheuer. Que dirai-je de la Kohlenscheuer? C'est le plus beau fleuron de la couronne de splendeurs naturelles que nous admirions dans notre excursion, c'est le palais enchanté d'une bonne fée, tel qu'il est peint dans les légendes; elle renferme en elle seule toutes les beautés que la nature s'est plu à répandre à profusion dans la contrée que nous venons de parcourir. Le sentier passe par des fissures profondes, puis traverse les rochers; tantôt il passe sous d'énormes blocs ou nous fait monter sur de superbes terrasses, autrepart il nous conduit dans des défilés tellement obscurs qu'on ne peut avancer qu'à l'aide d'une lumière (bonne occasion offerte aux amateurs photographes pour changer de plaques).

Notre excursion touche à sa fin. Revenons par le chemin d'exploitation longeant le ruisseau de Consdorf, riche aussi en truites, et nous arrivons en 20 minutes à Consdorf, où de bonnes auberges nous attendent. La voiture de la poste nous ramènera le soir à Echternach.

Il ne nous reste plus qu'à visiter les autres villes environnant le Mullerthal, rendez-vous des touristes, concurremment à la ville d'Echternach.

DIE KIRCH.



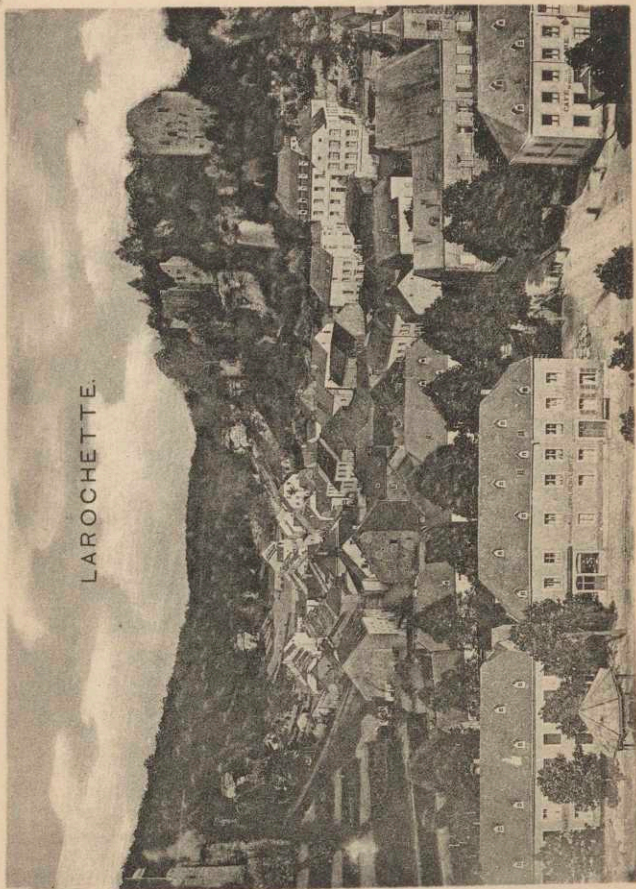
Le chemin de fer nous conduit à Diekirch. Cette ville est après Luxembourg, la plus importante du Grand-Duché, non par sa population (4000), mais par le rang qu'elle occupe administrativement parlant. Son origine date, d'après les uns, de l'époque celtique, d'après d'autres du temps de Charlemagne. Située agréablement sur les bords de la Sûre, au pied du Herenberg, elle se développe heureusement et progressivement, grâce aux soins que prennent les hôteliers pour en rendre le séjour agréable aux visiteurs; elle est devenue le centre où se donnent rendez-vous les touristes de toutes nationalités. Pour les excursions, sa situation est fort heureuse. Aux environs, de jolies petites promenades, bien aménagées et fort bien entretenues par la société d'embellissement. Un chemin de fer d'intérêt local réunit Diekirch à Vianden, où se trouvent les plus belles ruines féodales du Grand-Duché et même des pays voisins. Tout près, on peut voir le manoir de Brandebourg, les ruines de Bourscheid, d'Esch-le-Trou et celles de Larochette.

En une heure, nous arrivons par le chemin de fer à Echternach, et le touriste, séjournant à Diekirch, pourvu qu'il soit bon marcheur, fera l'excursion Echternach-Berdorf-Beaufort-Mullerthal-Larochette en deux jours: Partir de Diekirch par le premier train, visiter la ville d'Echternach et faire l'excursion Echternach-Berdorf-Beaufort comme elle est plus haut indiquée. Coucher de préférence à Beaufort. Faire le lendemain la seconde partie de l'excursion, et, au lieu de se rendre à Consdorf, faire les dix kilomètres jusqu'à Larochette par Christnach. Diekirch possède un gymnase, installé dans les anciennes casernes, des pensionnats de jeunes filles et un tribunal. La bière de la grande Brasserie de Diekirch est fort recherchée, les connaisseurs la goûteront et en apprécieront, par eux-mêmes, l'excellente qualité.

Un chemin de deux heures à pied nous sépare de Larochette. Les communications en chemin de fer ne sont pas des plus commodes avec Diekirch, et, même par les combinaisons les plus favorables, il nous faudra deux changements de train et une heure et demie de voyage. Deux hôtels confortables, plusieurs cafés-restaurants, la vie de la famille jointe à la belle nature, offrent au touriste un séjour des plus agréables.

Larochette est située au point de réunion de quatre vallées. D'énormes blocs de grès l'entourent et lui ont sans doute valu

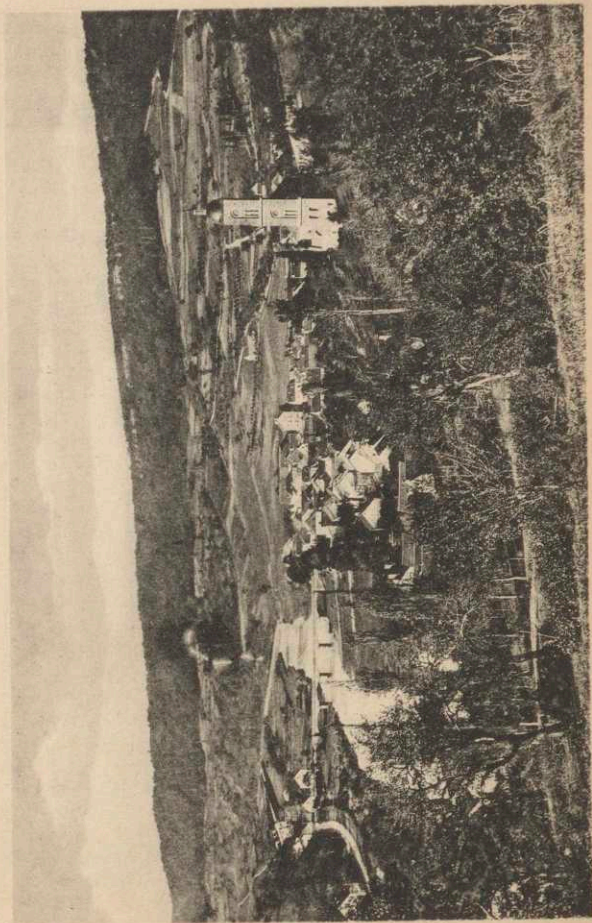
LAROCLETTE.



son nom. Sur un de ces rochers, s'élèvent majestueusement les ruines d'un ancien château féodal, dont la silhouette se détache clairement sur le bleu du ciel. On croit qu'au temps des Francs un château se trouvait déjà en cet endroit. Les preuves authentiques de l'existence de ce château ne datent cependant que de 1152, alors que Henricus de Rupe figura comme témoin dans l'acte de fondation de l'abbaye de Leffe. En 1683, la race des Seigneurs de Larochette prit fin par la mort de Henri-Ernest, dernier mâle de cette maison. Vers le même temps, il fut détruit par un acte de vengeance du maréchal de Boufflers et depuis ne s'est plus relevé de ses ruines, qui appartiennent aujourd'hui à S. A. R. le Grand-Duc. L'industrie qui fait la renommée de la ville, est la fabrication de draps et de laines. Elle date de longtemps déjà, puisque, en 1343, le roi Jean l'aveugle permit aux tisserands de Larochette de donner à leurs filatures de laine et d'étoffes plus d'extension. De Larochette, l'excursion au Mullerthal se fait comme suit : Partez de bon matin pour la Kohlenscheuer, suivez le sentier indiqué jusqu'au No. 35, descendez le nouveau chemin de Berdorf jusqu'à la Vogelsmuhle, remontez le Hallerbach et allez coucher à Echternach. Le lendemain visitez de bon matin Echternach, faites l'excursion Echternach-Berdorf; à côté de l'église de Berdorf, descendez le nouveau chemin Berdorf-Beaufort jusqu'au No. 34, continuez par le sentier de droite, indiqué sur la carte, jusqu'au No. 21, descendez au Grundhof et prenez le chemin de fer pour Diekirch.

Dans toutes les excursions que nous venons de faire, nous avons omis Bollendorf, charmant village, aujourd'hui allemand, situé sur la rive gauche de la Sûre, entre Grundhof et Echternach. Nos excursions ne s'y prétaient pas, et cependant Bollendorf est un des endroits les plus recherchés des touristes qui veulent passer leurs vacances tranquillement, loin du bruit mondain, et sont désireux de goûter les charmes de la nature heureuse et tranquille. La propriété Barreau, avec son établissement hydrothérapique dans la villa des bois, l'hôtel de Mlle. Barreau, occupant un vieux manoir construit par les abbés d'Echternach et ayant conservé jusqu'à nos jours le cachet du luxe abbatial déployé au XVIII^e siècle, sont des plus recommandables. Plusieurs autres hôtels, entre autres celui de Mr. Hauer, offrent au touriste toutes les commodités pour un séjour prolongé.

BOLLENDORF.



Une visite à l'église paroissiale est à recommander. Décrire toutes les excursions à faire de Bollendorf nécessiterait un guide spécial. Je ne ferai que citer l'autel de Diane, la Weilerbach, les Schweineställe, l'ermitage et les bruyères de Schankweiler, le trou du diable, la cuvelle, la chaire à pêcher, les ruines et cascades de Prum, le Frabellenkreuz, la Niederburg, les tumuli, le hêtre-fontaine, le Tanzkill etc. etc. De Bollendorf, l'excursion au Mullerthal se fait comme suit: Prendre à Bollendorf-gare le sentier des touristes qui nous mène au Casselt, suivre le sentier jusqu'au No. 30, du No. 30 aller aux Nos. 34, 31, 32, 33, et revenir par le Grundhof. Le second jour, se rendre de bon matin à Echternach, faire l'excursion Echternach-Berdorf, suivre le nouveau chemin Berdorf-Beaufort jusqu'au No. 25; prendre le sentier à gauche, et le suivre jusqu'au No. 35, comme précédemment indiqué.

Grâce aux soins de la Société d'embellissement d'Echternach, un grand nombre des sites dans la forêt de Bollendorf ont été rendus accessibles. Il reste cependant beaucoup à faire encore, et j'ose espérer que ces quelques lignes engageront les sociétés d'embellissement et le gouvernement allemand à suivre l'exemple des Luxembourgeois, ce qui contribuera sans doute pour quelque chose à la prospérité de la localité.



Avis aux cyclistes.

Suit-on les routes cyclables, indiquées sur la carte, on ne pourra se faire qu'une faible idée des beautés naturelles du pays. Suit-on le sentier des touristes, la machine ne peut qu'embarrasser.

C'est pourquoi je conseille de suivre, pour la visite des gorges, le sentier des touristes, mais sans vélo.



Dans la forêt de Bollendorf.



1 Autel de Diane,
3 Frabillenkreuz,
5 Weilerbach,
7 Chaire,

2 Bruyère de Schankweiler,
4 Cascades de la Prum,
6 Schweineställe,
8 Trou du diable.

Avis Pour rendre le choix d'un hôtel plus facile, pour permettre à chacun de trouver de suite ce qu'il désire, j'ai visité moi-même presque tous les hôteliers de la contrée.

Certains restaurateurs, des hôteliers même n'ayant fait remarquer qu'ils étaient déjà assez occupés de leur clientèle habituelle, je conseillerai à tous les étrangers visitant la contrée, de ne s'adresser qu'aux établissements annoncés dans ce guide, particulièrement fait pour la commodité du touriste. Excluant toute réclame inutile et non recommandable, je prendrai en considération, pour l'édition suivante, toute plainte motivée qu'on aura cru devoir me porter.

J. M. Bellwald, éditeur, Echternach.

Comme guides se recommandent

Mr. J. Bisdorf

gendarme en pension.

Berdorf.

Mr. Jean Maas

tailleur

Echternach.

parlent parfaitement les deux langues; écrire d'avance, si possible,



Echternach (Grand-Duché)

Hôtel du Cerf (Föhr)

SEB. NEUMANN,

propriétaire — Maison de bonne réputation —
Chambres confortables. — Salons de lecture
et de dames. — Fumoir. — Jardin — Journaux
belges, anglais et allemands. — Eclairage
électrique. — Prix modérés.

Rendez-vous: Touring Club et Ligue vélocipédique.





Hôtel-Restaurant
Selm-Schneiders,

— • Echternach • —

vis-à-vis de la gare

Pension 3,75 à 5 frs. par jour

Jardin d'agrément

12 Chambres meublées



Echternach
Hôtel-Restaurant
de la Sûre

Weiwertz-Sœurs

Pudel

à proximité de la gare

Très ancienne maison fort connue des voyageurs

15 chambres meublées à disposition

Jardin d'agrément

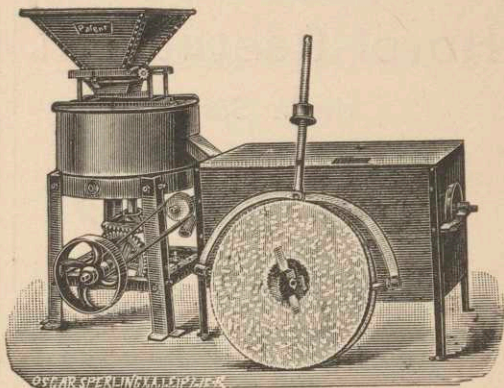
Pension 3—5 frs. par jour

écuries pour 20 chevaux.



Echternach.

Tout près de la gare, au Café Niesen
faites vous montrer le



Nouveau Moulin breveté

sous les No 85396 et No 2995

Avantages :

Tout particulier	} moudra soi-même: Blés, graines, fèves, maïs etc.
Tout fermier	
Tout distillateur	

Plus de dispute avec le meunier!

Le prix d'achat se regagne en quelques années!
Construit entièrement en fer ce moulin, muni des meilleures meules de Champagne (jusqu'à 1,40 m de diamètre) livre en une heure 100 à 120 Klgr. de farine et de gruau. Force motrice presque nulle; dérangements impossibles, garanties.

Pour renseignements

s'adresser à Mr. Lugen

constructeur en moulin

Echternach, Gr.-D. de Luxembourg.

Mr. Niesen recommande sa restauration à Mrs les touristes, 2 belles chambres meublées à disposition.
Prix de la pension 3 à 4 frs. par jour.

⊙ Echternach. ⊙



Restauration
SCHILTZ-DECKER

rue de la gare

Restauration chaude et froide à toute heure
10 chambres meublées.
Pension 3 à 4 frs. par jour.

Pour familles à convenir.

*Charcuterie! * Bonne cuisine!*

Bons lits!



Café-Restaurant

Ketzer-Meyers,

tout près de la Basilique.

5 chambres meublées à disposition.

Grande salle.

Pension 3 à 5 frs. par jour.

Pour familles et pour long séjour à convenir.

J. B. Menningen,

sellier-carrossier

ECHTERNACH rue de la gare

Articles de voyage: valises, coffres, sacs,
courroies, cannes, portemonnaies, bretelles,
jambières.

Bandages herniaires etc.

Articles de sellerie et de Carrosserie.

Voitures neuves et d'occasion.

Echange de voitures et harnais.

Réparations, peintures etc.

Toiles cirées en tous genres.

Gros

FRANÇOIS KRIES,

Détail

Echternach, place du Marché
Manufacture de Tabacs à vapeur

Grand Dépôt en:

Cigares: de la Havanne, de Manille, de
Hambourg, de Brème, de la Hollande.

Cigarettes: de Russie, de Turquie et
d'Egypte.

Tabacs { En rouleaux
à fumer } en toutes qualités
à priser

Gros

Grand choix dans tous les articles
de fumeurs.

Détail

Echternach.

Restaurant V^{ve}. Weber

rue de la gare.

3 chambres meublées à disposition

Loueur de voitures — 8 équipages. —

**Hôtel de Luxembourg
J. B. Schiltz-Schmit.**

Restauration chaude et froide à toute heure

Pension 2,50 — 4 frs. par jour.

15 chambres meublées; belle vue.

Ecuries pour 20 chevaux.

**Restaurant J. M. Wolfsfeld
Sauergasse.**

Restauration chaude et froide à toute heure

prendraient une ou deux familles pour plus long séjour.

4 chambres bien meublées

Pension 2,50 à 4 frs. par jour.

**Restaurant V^{ve}. Zwick-Thill
Oberbach.**

Restauration chaude et froide à toute heure

4 chambres meublées

Pension 5 frs. par jour.

② Echternach. ③

Restaurant Thies-Trierweiler
au pied du Trosskneppchen.
Pension 3 à 4 frs. par jour
5 chambres meublées
Grande fabrique de tuiles qu'on peut visiter.

Restaurant C. Schaffner
près de la Basilique.
3 chambres à disposition
Pension 3 à 4 frs. par jour
Pour familles ou pour long séjour à convenir.

Restaurant J. Wagner-Braun
rue de la gare.
Manger chaud et froid à toute heure
Boissons de 1^{ère} qualité
Charcuterie
Pension 3 à 4 frs. par jour.
Pour familles à convenir.

Touring-Café
NIC. HOFFMANN
tout près de la gare.
Mécanicien.
Vente et réparation de Vélos de toutes marques.

Echternach

Restaurant NEU-THÉATO

Bergstrasse

*Pension de famille, 6 chambres meublées,
Restauration chaude et froide à toute heure*

Pension 3—4 frs. par jour
Pour long séjour à convenir.

Louis Jörg

Place du Marché

Duvets * Couvertures * Laines

« **Confections** »



Verlangen Sie
überall das unter
dem Namen
„Schwarzwälder“
rühmlichst bekannte
Magen-Elixir
allein präparirt
von
Louis Metzdorf
in
Echternach
Grossh. Luxemburg

Restaurant
Schneiders Erzen

Vormarkt
Manger à toute heure
10 chambres meublées
Pension 2,50—4 frs.
par jour.

Café du Commerce

place du Marché
Restauration à toute heure
4 chambres meublées
Grande salle séparée,
piano.

Echternach

Restaurant B. Gottlieb Bergstrasse ;
Restaurant israélite
6 chambres — pension 2,50—3,75 frs.

Ch. Willems Café-Restaurant
Gambrinushalle
Sauergasse * 2 chambres meublées * jeu de quilles.

MEHRING-WAGNER Café du Luxembourg
rue de Luxembourg **RESTAURANT**
Belle vue, — belle salle séparée, — 3 à 4 Chambres
meublées, — Pension.

Chaussures de toutes sortes toujours en
magasin — sur mesure en 24 heures,
NORBERT WALDBILLIG
rue de la gare.

Restaurant Zenz Gasthof zur Stadt Echternach.
Tout près de la Sûre,
Echternacherbrück 7 lits, Pension 3—5 frs. par jour.

Hôtel HAUER

Bollendorf

à six minutes de la station.

Agréable séjour pour touristes, beau jardin,
jeu de quilles couvert, magnifique Véranda
devant la maison tout près de la Sûre.

Vins purs — excellente cuisine —
Pêche — 15 lits — Pension 4¹/₂ à 5 frs.
par jour.

Bollendorf.

Propriété Barreau

Centre de toutes les magnifiques excursions du bassin de la Sûre. Choisi par Charles de Vitis comme le plus charmant séjour de son héroïne dans le roman de l'ouvrière.

I Château

Hôtel et pension de touristes.

Ancienne construction d'origine romaine, sur un rocher au bord de la Sûre. Vastes appartements, salle de jeux, grand salon, Véranda et terrasse dominant la vallée de la Sûre; Bosquet aboutissant aux promenades sous bois — Pêche, voitures, bains chauds et de rivière.

II Villa des bois

Hôtel-Pension, Cure d'eau hydrothérapique

Situé à mi-côte (250 m) au S. E. sur la lisière de la forêt, domine un panorama superbe; Véranda.

Promenades délicieuses dans les prés et les bois des alentours.

Séjour incomparable pour ceux qui désirent un grand repos ou des soins à la campagne.

Prospectus sur demande.

Bollendorf.

Restaurant Michels

Gasthof zur Post

Pension 3,50 à 5 frs. * Pêche * Chasse.

Grundhof

Au Rendez-vous des Touristes

Mr. SIMON, propriétaire

Restauration chaude et froide, 4 lits à disposition,
cuisine française, on parle les deux langues,
Guides pour les touristes, Vente de vues etc.

Beaufort

L' Hôtel Bleser

se recommande aux touristes ainsi qu'aux
familles désirant séjourner quelque temps
dans le pays.

*Soins, prix modérés, bonne
cuisine, bons lits, bonne cave,
grand jardin,*

Salle séparée pour les touristes.

Téléphone.

Hôtel Kessler-Bleser

*bonne cuisine * vins fins*

==== prix modérés. ====

Beaufort.
Restaurant
Vve Alex. Diedrich,
à côté de l'église.
Manger à toute heure.

Gonsdorf
Restaurant M. CONRAD
à 50 mètres de l'église
Manger chaud et froid à toute heure
Bonne cuisine, vins purs.

Restauration Pilger-Meder
Manger à toute heure
prendraient une famille (4 personnes) pour long séjour.

Café-Restaurant Binsfeld
*Bonne cuisine, — jeu de quilles, grande
salle, — 2 chambres meublées à disposition.*

Scheidgen
L'aubergiste N. Hoffmann
donne à manger à toute heure
Spécialité: eaux de vie de toutes sortes: Distillerie.

Diekirch
CAFÉ-RESTAURANT
J. P. Wantz
Consommations de 1^{er} choix
Spécialité: poissons frais de la Sûre cuits et rôtis.

Diekirch.

Hôtel de l'Europe
RISCH-SCHMIT propriétaire.

Centre pour belles excursions

Omnibus à tous les trains

Jardin avec grande terrasse

Voitures de louage à l'hôtel

Séjour de familles.

Pension 5 frs. par jour, pour huit jours au moins.

Arrangements pour familles.



Hôtel de la Maison rouge

Maison très renommée

à recommander aux familles, aux
touristes et aux commisvoyageurs.

|| Prix modérés. ||



△ Diekirch △

Hôtel du Midi.

Propriétaire **BERN. KOHN.**

Tout près de la gare; départ du tram pour Vianden devant l'hôtel.

Belles chambres * Bonne cuisine bourgeoise * Joli jardin au bord de la rivière * Bains gratuits, natation * Pêche

Pension 5 frs. par jour

Pour familles on traite à forfait.

Café de la Place

propriétaire

Victor Schramm-Gores

Consommations de premier choix.

Vente de tabacs et de cigares fins.

Spécialité de cigares de la Havanne.

Grande collection de journaux politiques et illustrés.

Larochette

Prix modérés
Pension

Hôtel Ginter

Cuisine française
Bonne cave

I^{er} Rang

Téléphone

Chambres confortables avec belles vues.

Grandes salles * Bains et douches.

Closet à l'étage.

Beau et grand jardin le long de la rivière avec
pêche aux truites.

Grande cour. — Ecuries.

Centre des promenades :

- 1 Mullerthal et environs (6 Kilom.),
- 2 Osterboúr, Olympe, Nommerleyen,
- 3 Gibraltar et Himmelberg,
- 4 Schéffendélchen, Verlorenkost,
- 5 Manzenbach et Meysembourg,
- 6 Ruines du château,
- 7 Excursions à Ernzen, Fischbach, Burglinster, Junglinster, Medernach, Reisdorf, Nommern, Mersch, Ettelbrück, Diekirch, Colmar-Berg etc. etc.

Occasion de voitures.

Larochette.
Grand Hôtel de la Poste
tenu par **M^{me} V^{ve} Tschiderer-Kaiser**
propriétaire.

Agrandissements considérables —
45 lits, — chambres bien aérées, —
dernier confort, — bains, — salle
et jardin d'agrément, — jeux
divers, — vérandas, — garages pour
vélos, — chambre noire, — prome-
nades magnifiques dans les alentours
boisés à quelques pas de l'hôtel.

Prix de la pension 5 frs. par jour
pour 8 jours au moins.

Pêche à la truite réservée dans les
deux étangs poissonneux de l'Oster-
bour et dans le ruisseau de l'Ernz
blanche sur un parcours de dix
kilomètres.

**Postes et télégraphes, médecin,
pharmacie.**

Téléphone No. 7.

Larochette.

Café de la gare

Michel Hilger

Loueur de voitures.

⊙ Christnach. ⊙



Hôtel Koch

à 1500 mètres du Schiessentümpel.

Restauration chaude et froide à toute heure

Vins purs, lait, café, bons lits,
pension.



Café-Restaurant

AUG. DONDELINGER

se recommande à Mrs. les touristes.

Demandez partout les Albums, Vues, Cartes
postales avec vues,

de la Maison J. M. Bellwald, Echternach,
faisant paraître journellement des nouveautés.

🌀 Berdorf. 🌀

XXX XXX XXX XXX XXX XXX XXX

Hôtel Kinnen

ancienne maison bien connue des touristes

Au centre de la petite Suisse luxembourgeoise
à 8 minutes de la Hohlay, des sept Gorges,
du Casselt etc.

10 lits à disposition.

Pension 4—5 frs. par jour.

Pour familles on traite à forfait.

Voitures.

XXX XXX XXX XXX XXX XXX XXX

Le Café-Restaurant

Scharff

Vis-à-vis de l'église

se recommande à Mrs les touristes

Bons vins • bons logements

Pension

— 61 —

Photographie Artistique
J. M. Bellwald
 Echternach, Gr. D. de Luxembourg

J'ai l'honneur de recommander mon Atelier à Mrs. les touristes.

Des groupes en plein air, faits dans les gorges sauvages de notre pittoresque contrée, sont le meilleur Souvenir qu'on puisse emporter de ces excursions.

Grand assortiment de vues de tout le Gr. Duché.

Specialité: Albums et cartes postales avec vues.

Vivant ici à Echternach à très peu de frais, je suis en état de livrer, d'après chaque photographie ou cliché envoyé, toute reproduction technique, tout agrandissement, toute peinture, et cela à des prix impossibles à atteindre par la concurrence. Petit aperçu des prix:

100 photographies médaillon	10,00 frs.
1000 reproductions phototypiques simples ou comme cartes postales	40,00 frs.
Agrandissement 40×50 depuis	12,50 frs.
Peintures 40×50 depuis	25,00 frs.

Je prie Messieurs les touristes de faire connaître dans leur pays ma spécialité en Images mortuaires avec portrait du défunt. Chaque famille désire en avoir, tous les amis seront reconnaissants: le prix de 100 images mortuaires, y compris image sainte, texte, portrait, varie de 25 à 40 frs.

Emaux, Chromos, Peintures, scènes cinématographiques, Illustration de Catalogues, têtes de lettres. Développement, retouche, tirage, agrandissements pour Mrs les Amateurs etc. etc.

Index.

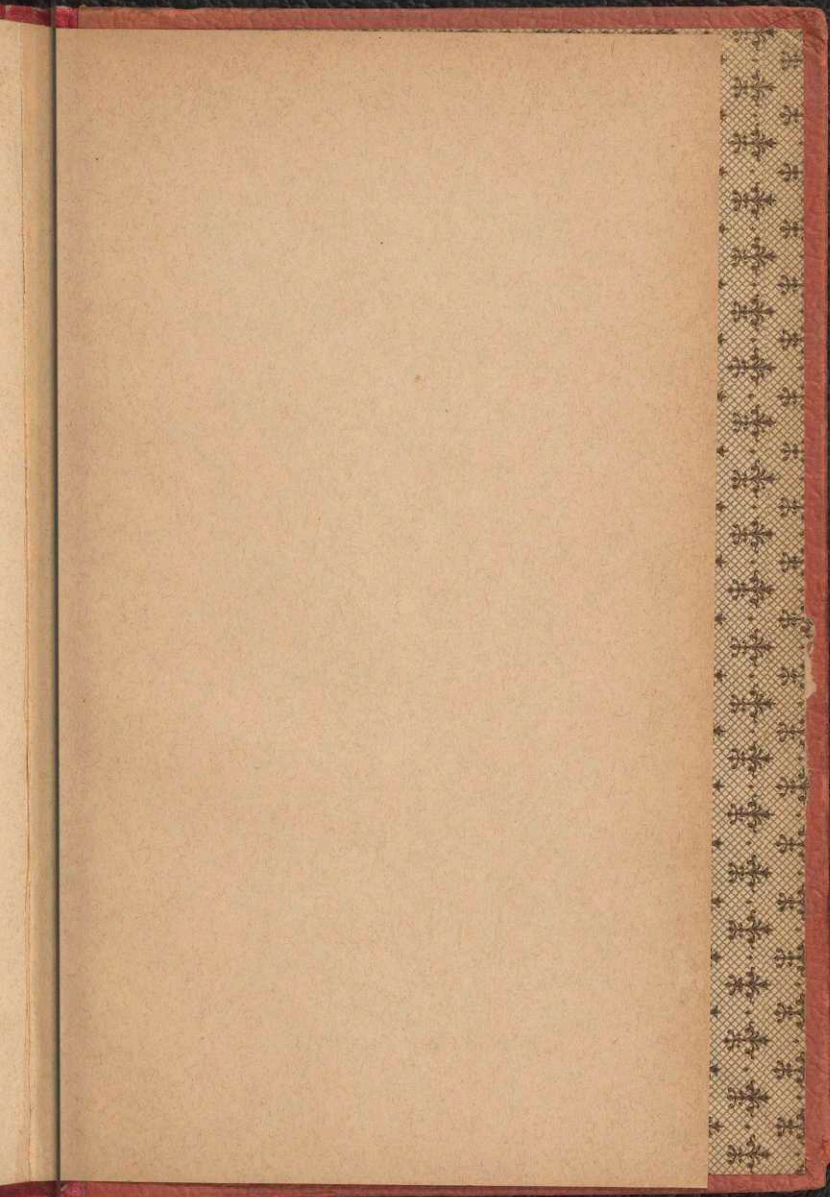
	Carte	Texte	Vues	
	Nr.	Page	Page	Nr.
Antel payen	20	21	20	1
Avant-propos	—	3	—	—
Basilique	3	9	8	e
Beaufort	—	27	26	—
Binsenschluchten	34	27	—	—
Bollendorf	—	39	40	—
Brèche du diable	8	15	14	1
Carte	—	4	4	—
Casino	1	9	—	—
Casselt	21	21	—	—
Chambre des morts	27	25	—	—
Chipkapass	18	19	16	D
Déwenpetz	44	35	—	—
Diekirch	—	37	36	—
Dingstuhl	4	7	8	A B
Echternach	—	5	6	—
Enfer	30	25	22	4
Essbach	11	17	14	3
Eulenburg	41	33	32	1
Forêt de Bollendorf	—	39	42	—
Bolefralay	42	33	32	2 et 3
Goldkaul	43	35	—	—
Gorges Werschrum	35	29	28	—
Gorges Zigzag	26	25	—	—
Grotte de Glace	36	31	—	—
Grotte St. Jean	37	31	—	—
Hallerbach	—	27	24	—
Héringenburg	39	31	—	—
Hohlay	19	19	18	1, 2, 3
Irrelcherbach	—	17	14	2
Kohlenscheuer	45	35	34	1, 2
Labyrinthe	12	17	14	4
Larochette	—	37	38	—

	Carte	Texte	Vues	
	Nr.	Page	Page	Nr.
Le plus haut rocher	28	25	—	—
Mehlerboür	—	31	—	—
Mullerthal	—	31	—	—
Passage des sangliers	38	31	—	—
Pérékop	14	17	16	B
Pont (Berthels)	—	7	—	—
Procession dansante	—	11	10	ABC
Roitsbach	—	25	—	—
Schiessentumpel	40	33	30	—
Schnellert	25	23	22	—
Sept Gorges	23	23	20	2, 3
Taupeschbach	—	27	—	—
Tête de mort	13	17	16	A
Tour Malakoff	17	19	16	C
Trosskneppchen	6	13	10	4
Vogelsmühle	31	27	—	—
Wanterbach	24	23	22	1, 2
Wolfsschlucht	7	15	12	—

Annonces.

	Page
Beaufort	54—55
Berdorf	61
Bollendorf	52—54
Consdorf	55
Christnach	60
Diekirch	55—57
Echternach	43—52
Grundhof	54
Larochette	58—60
Scheidgen	55

Tous droits réservés.



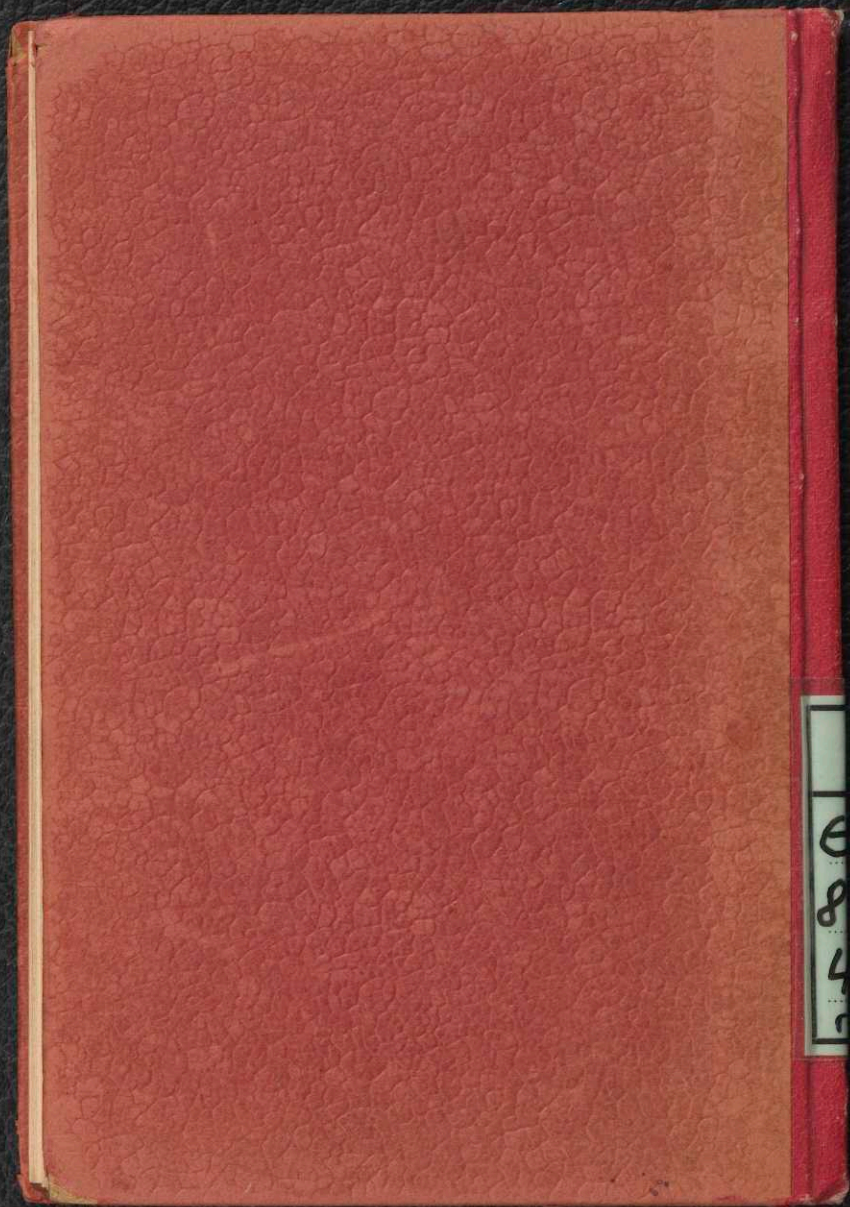
Small, repeating characters or symbols arranged in a grid pattern, likely a decorative endpaper or a page from a book. The characters are arranged in approximately 20 columns and 20 rows, forming a dense, repeating pattern. The characters appear to be a stylized or mirrored form of a single character, possibly '木' (wood) or a similar symbol, repeated across the page. The background is a light, textured paper, and the entire page is framed by a red border.

Handwritten text in purple ink, possibly a library stamp or title, enclosed in a purple rectangular border. The text is partially illegible but appears to include the name of the library.

Freie Universität Berlin



5469595/188



84



Q

C

40

19

an



